

éditorial

Crispations

LA question du nucléaire iranien s'envenime et, désormais, comme nous l'avions écrit précédemment dans les éditions du « Pays », le processus de crispation et peut-être d'enlèvement ou, a contrario, de déblocage (par quels moyens, potentiellement dangereux pour la stabilité du Moyen-Orient et au-delà des équilibres mondiaux) chemine en ce début d'année 2010. Rappelons-nous, qu'en 2009, le Président Barack Obama avait annoncé que l'Iran devrait, sans doute, se voir imposer par les puissances occidentales de nouvelles sanctions économiques, s'il ne faisait pas un pas dans la question-clé, controversée, du nucléaire iranien. Les Etats-Unis et l'UE soutiennent encore, avec raison et preuves à l'appui, que l'Iran d'Ahmadinejad s'est doté d'une industrie nucléaire civile à des fins également militaires pour parvenir in fine à l'obtention de l'arme atomique. D'ailleurs, l'Iran détient des missiles de lancement capables d'atteindre Israël, son principal ennemi.

Il en a fait encore, en décembre 2009, la démonstration, pour intimider et l'Amérique d'Obama et l'Union européenne, favorables à des sanctions renforcées, alors que la position de l'Union soviétique avait évolué sur le plan diplomatique et que, malheureusement pour l'équilibre du monde, la Chine se cantonnait résolument dans une attitude figée. Pourquoi ? Parce que, désormais, Chine et URSS sont à la recherche d'un positionnement spécifique, en géopolitique stratégique. Ce qui, soi dit en passant, ne les empêche pas de conclure des deals (accords) pour l'exploitation et l'acheminement de la ressource pétrolière (accord Poutine - Premier ministre chinois, conclu en 2009, à ce sujet). Même si l'Union soviétique a aidé à la construction et à l'entretien du site iranien de Boucher, elle se montre présentement moins disposée à accepter sans broncher les foucaades de Téhéran. Le cas de la Chine est plus complexe.

Pékin entend demeurer le maître du jeu dans le domaine de l'accès au marché des matières premières (pétrole, gaz, fer, cuivre, minerais, uranium, etc.) au plan mondial et, de ce fait, il n'a aucun état d'âme. D'autant plus que les Etats-Unis et l'Europe ont été affectés en 2009 par une crise financière et économique grave, qui n'a pas dit son dernier mot. La Chine, au contraire, affiche, en 2010, un taux de croissance de 10 % et campe sur des réserves financières importantes, en raison de ses succès à l'exportation, de son marché intérieur sous-développé, d'un stock non négligeable d'épargne de précaution mis en réserve de facto, et d'une sous-évaluation du yuan qui tentise l'Occident, sans affecter les pays émergents (dont les BRIC : Brésil, Argentine, Chili, etc.) et ceux de l'ASEAN (sud-est asiatique).

Autrement dit, Pékin, et c'était le but recherché, a réussi, en une décennie, à s'imposer comme la puissance économique mondiale incontournable qui veut « peser », et désormais, d'ailleurs, elle est membre à part entière de l'organisation mondiale du commerce (OMC) ; elle tient en respect le président de la Banque Centrale Européenne (BCE), Jean-Claude Trichet, et la FED (l'homologue américain de la BCE), dirigée par Ben Bernanke, lequel doit compter avec elle pour faire évoluer et les taux d'intérêt américains et le dollar. Mais, de plus en plus, les Etats-Unis et la Chine font figure de « jumeaux ennemis » mais indissociables, car Pékin continue à financer, par le biais d'achats massifs de bons du Trésor américain, les déficits colossaux de son ami-ennemi américain. Just do it. Yes, I can. Until further notice (jusqu'à nouvel ordre)...

La situation intérieure en Iran est par ailleurs explosive. Mardi 12 janvier 2010, on a appris qu'un scientifique proche de l'opposition et présenté par le régime comme un spécialiste du nucléaire, avait été tué le mardi 12 janvier, à Téhéran. Les circonstances de la mort du professeur demeurent troublantes. La répression de l'opposition, dans les milieux étudiants et chez les manifestants favorables à Moussavi et (ou) à une « libéralisation » du régime, bat son plein. On assiste à une guerre civile larvée. Parallèlement, la Française Clotilde Reiss, arrêtée le 1^{er} juillet 2009 en Iran, après avoir participé à des manifestations contre le Président Mahmoud Ahmadinejad, comparaitra à nouveau devant le juge le 16 janvier 2010, a annoncé son avocat le 11 janvier 2010, en espérant que ce serait « la dernière audience ».

Dans le même temps, l'Iran a dénoncé, le même jour, les déclarations « irréfléchies » du commandant des forces américaines en Irak et en Afghanistan, David Petraeus, qui avait évoqué un possible bombardement des installations nucléaires iraniennes (un éditorial du « Pays » a été consacré en 2009 à cette hypothèse). « Il faudrait mieux que toute déclaration à ce sujet s'inscrive dans un cadre constructif », a déclaré un porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères. Par ailleurs, le gouvernement irakien a demandé, le 11 janvier, des « explications » à l'AIEA sur des informations faisant état de la construction d'une centrale nucléaire iranienne près de la frontière. Selon un communiqué, « l'Irak prendra les mesures diplomatiques nécessaires, en coopération avec l'AIEA, pour supprimer les dangers et les complications résultant de telles installations ». Echeh et mat ?

Marie-Pierre BOULIGAUD

URBANISME COMMERCIAL

Un Retail Park... et un village de marques ?



Commandée par le Syepar, une étude d'un cabinet parisien sur le commerce dans le Roannais fait état de plusieurs points : le projet de Retail Park de Riorges est trop important mais viable et la ville centre justifierait l'implantation d'un village de marques. Un constat qui fait réfléchir l'ensemble des élus, qui ne s'y opposeraient pas.

page 2

EVENEMENT

Une nouvelle salle de concerts

Le Satellit Café, spécialisé dans les concerts de musique du monde et la programmation de groupes locaux et régionaux ouvre ses portes ce week-end en Roannais. Avec une capacité de plus de 400 spectateurs, ce nouvel outil s'aventure dans des fusions musicales pluriculturelles.

page 6



ECONOMIE

LCP crée 50 emplois à Roanne
page 10

IMMOBILIER

Acheter sa maison aux enchères
page 2

RENCONTRE INSOLITE

Une Roannaise devenue Papoue



page 9

DECORATION

M6 supporte Bel'M



page 10

TRANSPORTS

Quand des étudiants organisent le co-voiturage
page 4

CHORALE

La course aux « qualifs »
pages sports

PATINAGE

L'élite du Sud-Est à Roanne
pages sports

www.sagg.peugeot.fr

VOUS ÊTES PRESSÉS, NOUS SOMMES PRÉCIS.

PEUGEOT Rapide

Entretien sans rendez-vous tout compris. Ouvert 6 jours sur 7. Pièces, main-d'œuvre, contrôles^{es} et savoir-faire Peugeot. Vous savez sur qui compter.

*20 % sur les batteries. Offre (non cumulable), sur le tarif du 1^{er}/10/2009, réservée aux particuliers, valable jusqu'au 31/01/2010, pour tout échange de batterie référencée dans le réseau Peugeot participant. Remise applicable uniquement sur le prix d'achat de la batterie.

**Contrôles visuels inclus et variables selon équipement du véhicule ne se substituant pas au contrôle technique obligatoire.

jusqu'au 31/01/2010

-20%*

SUR LES BATTERIES

Votre concessionnaire **PEUGEOT SAGG**

- ROANNE-RIORGES - route de Paris - **04.77.44.88.00**
- COURS - LA VILLE - avenue Pierre-de-Coubertin - **04.74.89.98.98**
- AMPLEPUIS - Z.A. de Chavanis - **04.74.89.44.63**